

# **Prototype d'un test pour l'identification et la mesure de conceptions économiques erronées**

Jacques Raynauld  
HEC Montréal  
jacques.raynauld@hec.ca

## **Résumé**

Cette recherche a pour objectif de tester un questionnaire prototype pour débusquer les conceptions économiques erronées dans le domaine de la politique économique. Le questionnaire vise principalement les étudiants de niveau universitaire : plus spécifiquement, dans une version distribuée à une centaine de participants, les résultats montrent que la conception erronée de la taxation qui veut que les consommateurs supportent toujours en totalité l'incidence d'une taxe est particulièrement tenace et n'a pas pu être modifiée après un et même deux cours d'économie. L'utilisation généralisée d'un tel test pourrait contribuer à l'avancement des connaissances sur l'enseignement et l'apprentissage de la politique économique et des autres disciplines connexes.

**Mots clés** : Économie – conceptions erronées – tests

## **1. Introduction**

Il ne fait pas de doute que le matériel pédagogique disponible pour l'enseignement de la science économique est abondant, diversifié et de plus en plus sophistiqué. D'un autre côté, force est de constater que les débats économiques sur des questions comme le les frais de scolarité ou la globalisation des échanges montrent que les concepts économiques de base ne semblent pas exercer beaucoup d'influence et n'ont pas toujours bonne presse.

De nombreuses raisons peuvent expliquer cette constatation mais de plus en plus d'économistes s'interrogent sur l'efficacité réelle des apprentissages des étudiants et surtout sur la rétention à plus long terme des concepts économiques de base (Ferraro et Taylor, 2005).

Cette recherche a pour objectif de tester un questionnaire prototype pour débusquer les conceptions économiques erronées dans le domaine de la politique économique. Le questionnaire vise principalement les étudiants de niveau universitaire : dans une version distribuée à une centaine de participants, les résultats montrent que la conception erronée de la taxation qui veut que les consommateurs supportent toujours en totalité l'incidence d'une taxe est particulièrement tenace et n'a pas pu être modifiée après un et même deux cours d'économie.

## **2. Contexte**

Cette recherche s'inspire de travaux récents en sciences économiques mais surtout d'un programme de recherche important entrepris dans le domaine de la physique où des chercheurs ont mesuré de façon rigoureuse l'impact des conceptions erronées. Selon ces travaux, chaque étudiant initie ses études en physique avec un système préétabli de croyances sur le fonctionnement du monde. Or ces croyances, qui contredisent toutes les théories acceptées, jouent un rôle prépondérant dans les apprentissages dans les cours de physique. De nombreuses études ont montré que les stratégies pédagogiques qui ignorent ces mauvaises conceptions sont inefficaces (Hestenes, et. al. 1992a, b).

Des professeurs aguerris de la science économique pourraient témoigner d'une problématique similaire. Les étudiants abordent les cours d'introduction à l'économie avec un système de croyances sur le fonctionnement des systèmes économiques qui sont aussi le fruit d'expériences personnelles qui contredisent souvent les théories généralement acceptées.

Il existe quelques tests économiques normés dont le TUCE qui fait actuellement l'objet d'une révision (Walstad and Watts, 2006). Bien que ce test soit intéressant et largement utilisé pour mesurer l'effet des méthodes d'enseignement, il est de facture plutôt scolaire et ne vise pas spécifiquement à identifier les conceptions économiques erronées.

## **3. Design d'un test prototype**

Dans le cadre de travaux préliminaires, une série de douze questions a été développée pour mesurer les conceptions erronées dans le domaine de l'incidence de la taxation.

Dans le public en général et chez nos étudiants en particulier, la conception que ce sont toujours les consommateurs qui subissent l'incidence d'une taxe est ancrée profondément. Cette mauvaise conception vient d'une compréhension superficielle des courbes d'offre et de demande et d'une vision des marchés qui suppose que les consommateurs n'ont pas le choix et subissent toujours les contrecoups des décisions gouvernementales et des entreprises. Elle s'explique aussi par une conception arithmétique de la détermination des prix. La question suivante qui repose sur un exemple fictif vise spécifiquement à débusquer cette mauvaise conception.

La croissance du taux d'obésité des jeunes enfants et des adolescents inquiète le ministère de la Santé québécois. Parmi les raisons invoquées par les spécialistes pour expliquer le taux d'obésité croissant, on retrouve naturellement le manque d'exercice, mais aussi la consommation trop importante de malbouffe, aussi appelée fast-food. Les pressions en faveur d'une taxe sur la malbouffe s'intensifient depuis quelques années et le gouvernement envisage sérieusement d'imposer une taxe supplémentaire sur les aliments en question.

Quel serait l'impact de l'imposition d'une taxe de 1 \$ sur la malbouffe, en supposant que le prix moyen d'un repas dans une chaîne de restauration rapide est de 10 \$? Comme d'habitude, la taxe est facturée au consommateur, mais il incombe au vendeur de faire parvenir les sommes obtenues au gouvernement. Parmi les trois scénarios suivants, choisissez celui qui vous semble le plus vraisemblable. Expliquez très brièvement votre choix.

- 1) Le consommateur paie son repas 10,50 \$, le commerçant fait parvenir 1 \$ au gouvernement et empoche 9,50 \$ par repas vendu.
- 2) Le consommateur paie son repas 10 \$, le commerçant fait parvenir 1 \$ au gouvernement et empoche 9 \$ par repas vendu.
- 3) Le consommateur paie son repas 11 \$, le commerçant fait parvenir 1 \$ au gouvernement et empoche 10 \$ par repas vendu.

Compte tenu des choix possibles, le scénario 1 s'avère la réponse la plus vraisemblable dans la mesure où la taxe se répercute à la fois sur les restaurateurs et sur les

consommateurs. Onze autres questions de facture similaire ont été développées pour constituer le prototype du questionnaire.

#### **4. Résultats**

En mars 2006, le questionnaire a été distribué à une centaine de participants : 43 étudiants ayant suivi un cours d'économie managériale de première année, 31 étudiants ayant suivi en plus un cours de politique économique de 2e année et 24 jeunes professionnels employés de HEC Montréal intéressés par l'actualité économique mais sans aucune ou très peu de formation en économie.

Les résultats (voir graphique) montrent que plus de 50 % des répondants ont choisi le scénario 3 qui met de l'avant la conception erronée. À moins que la demande pour ce type de bien soit complètement inélastique ou que la courbe d'offre soit complètement élastique, la taxe ne devrait pas être assumée à 100 % par les consommateurs. La performance des deux groupes d'étudiants est similaire mais toutefois supérieure à celle des jeunes professionnels. Moins de 35% des étudiants ont choisi la bonne réponse. Des résultats similaires ont été obtenus pour les onze autres questions.

#### **5. Conclusion**

Les résultats indiquent qu'il y a un problème de conception erronée. Ceci ne veut pas dire que les étudiants ne réussissent pas les cours d'économie : tout comme en physique, les étudiants sont habiles dans l'identification de patterns de problèmes et sont en mesure de reproduire ce qu'on leur a demandé dans les examens habituels. Est-ce que nos étudiants ont vraiment changé leurs croyances initiales? Obtenir une réponse précise à cette question importante demande des recherches plus poussées pour créer et valider un questionnaire complet sur les conceptions erronées.

#### **Bibliographie**

Ferraro, Paul J., & Taylor, Laura O. (2005). Do Economists Recognize an Opportunity Cost When They See One? A Dismal Performance from the Dismal Science. *Contributions to Economic Analysis & Policy*, 4(1), Article 7.

Hestenes, D., & Wells, M. et al. (1992a). Force Concept Inventory. *The Physics Teacher*, 30(3), 141-158.

Hestenes, D. & Wells, M. et al. (1992b). A mechanics baseline test. *The Physics Teacher*, 30(3). 159-166.

Walstad, William B., & Watts, Michael (2006). The Test of Understanding of College Economics: Revision and Preliminary Results. Récupéré le 6 octobre 2006 de [http://www.aeaweb.org/annual\\_mtg\\_papers/2006/0106\\_0800\\_1203.pdf](http://www.aeaweb.org/annual_mtg_papers/2006/0106_0800_1203.pdf).